

de porter un vêtement qui permit de les distinguer.

Le très petit nombre de femmes albanaises de rite grec qui résident à Scutari, porte encore le même costume que les musulmanes, sans les voiles blancs sur la figure.

L'existence des jeunes filles albanaises est des plus tristes; l'usage exige qu'aussitôt qu'une fille a atteint sa douzième année, elle soit immédiatement retirée de sa pension et enfermée jusqu'à l'époque de son mariage. Séquestrée dans une chambre, où elle ne pourra plus être vue que par de très proches parentes, elle s'occupe à tisser les étoffes de soie et de coton qui doivent composer son trousseau, y compris celles qui seront employées pour ses couches, ses deuils, son enterrement, celui de son mari et de ses enfants.

Fait surprenant, dans un pays si profondément catholique et pratiquant, les jeunes filles, même voilées, ne pouvaient pas aller à l'église: chaque demeure riche avait sa chapelle dans laquelle le dimanche un prêtre venait célébrer



Costume d'intérieur des albanaises musulmanes.